Bol d'Air Montagne

14-15 juillet 2018

Pour cette sortie Bol d'air exceptionnelle, le rendez-vous est donné vendredi 13 juillet à Montmélian. L'objectif est de rejoindre Briançon pour un week-end à la montagne.

Le programme de ces deux jours est peu détaillé mais il apparait chargé : escalade, via-ferrata et progresser dans le bel univers qu'est la montagne. Comme Péguy, nous ne demandons qu'à « contempler de loin votre jeune splendeur ».

Le trajet nous met dans l'ambiance : Col du Télégraphe, Col du Galibier, au loin les glaciers des Ecrins. Nous sommes un groupe de 10 savoisiens, habitant Chignin, Montmélian et ses alentours, prêts à nous confronter à la montagne.

De gauche à droite. Haut: Egzon, Amjad, Haitham, Omar, Benoît. Bas: Cristiano, Kaba, Sandra, Vianney. Derrière l'appareil : Anne-Marie

Nous avons retrouvé vendredi soir Christine, de l'association 824000-Solidaires, qui doit nous ouvrir le gite et nous donner les premières consignes du week-end.

SAMEDI 14 JUILLET

Tôt le matin, Jean-Yves et Hugues, nos guides du jour, nous rejoignent. Ils ouvrent le local matériel pour prêter à chacun une tenue adéquate à la haute altitude : pantalon technique, pull polaire, veste, crampon. Ce matériel sera nécessaire pour la sortie de dimanche.

Toute cette matinée, nous allons découvrir la base de la technique exigée par la montagne : l'escalade, le matériel, les nœuds.

L'air est encore frais sur Briançon quand nous rejoignons les rochers du Bez pour cette initiation.

Tout le groupe peut se confronter aux différentes voies d'escalade, parfois plusieurs fois ! Nous nous assurons les uns les autres. Les nœuds de huit sont vérifiés par les bénévoles qui nous encadrent.

Il faut être autonome rapidement car après la pause de midi, nous attaquons la via-ferrata, toute proche, du rocher du Bez. C'est une belle via qui peut se parcourir dans les deux sens et forme une sorte de boucle sur la falaise. Nous montons toute la première partie, la seconde se fait en descente.

Les sourires sont plus détendus au retour.

Nous faisons le bilan de la journée au gite où chacun prend le temps d'exprimer ses ressentis:

Sandra a adoré sa journée. Cristiano dit que si c'était à refaire, il le referait sans hésiter : « Je ne m'imaginais pas pouvoir faire tout cela. Merci beaucoup. Je suis quand même très fatigué. Je dois dire bravo à ma femme, je savais qu'elle était forte mais pas comme ça ! ». Sandra a effectivement été très à l'aise tant sur le rocher que dans la via.

Kaba arrive de Paris où il était pour un entretien avec l'OFPRA. Même pas le temps de faire son sac qu'il était sur la route direction Briançon. Il n'a pas hésité à venir partager ce week-end avec ses comparses de Chignin et d'autre qu'il allait rencontrer. Egzon a préféré l'escalade car « on voit la fin alors qu'en via on ne voit pas à un mètre ».

Haitham et Amjad ont fait une belle cordée fraternelle, nous les avons vu s'entraider lors de la descente de la via. Amjad était à l'aise toute la journée. Il dit d'une manière très sûre qu'il a préféré la via car plus intéressant et moins difficile que l'escalade.

Benoît s'est régalé en escalade : « j'ai fait toutes les voies deux fois ! ». Il est content de sa journée même s'il était, lors de la via, moins rapide qu'en escalade.

Omar, sourire aux lèvres, décrit sa journée avec beaucoup de satisfaction. « J'ai été ravi de découvrir l'escalade en pleine nature, je connaissais l'escalade en intérieur ».

Merci à Jean-Yves, Hugues, Estelle, Jean-Philippe, nos guides du jour pour leur présence.

La journée se conclue devant le feu d'artifice du 14 juillet à la citadelle de Briançon.

DIMANCHE 15 JUILLET

La montagne nous attend pour une belle course sur le glacier de la Girose. L'objectif est de rejoindre le Dôme de la Lauze. Malheureusement la météo ne nous est pas favorable et nous nous dirigeons finalement vers la brèche du Pan de Rideau, sous la pluie. Cette brèche donne un magnifique aperçu sur la Meije et le glacier du Râteau, surplombée par le majestueux Râteau.

En pointillé, le trajet initialement prévu pour le Dôme de la Lauze

Pour une bonne partie du groupe, la marche sur le glacier est une première. L'effet de l'altitude, le froid, la pluie battante freine notre progression. La course se termine malgré tout sous un beau soleil très agréable. Nous déjeunons au pied du glacier avant de reprendre les bennes pour La Grave.

Nous filons dans la foulée à Montmélian, juste à temps pour la finale de la Coupe du Monde de Football. Ouf !

L'équipe de retour à Montmélian.

Bravo à tous !